

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Dickens relu par Hélène Géhin

DIMANCHE. « *Création tendre, sensible, drôle et décalée à l'image du travail d'Hélène Géhin mais que nous ne pourrions raisonnablement manquer* », estime tout net la direction artistique de La Madeleine.

Les Grandes Espérances figurent parmi les chefs-d'œuvre de Charles Dickens.

Cet ouvrage dense et complexe, raconte l'histoire d'une rédemption et brasse une multitude de thèmes universels : l'exclusion, les inégalités, le désir, la culpabilité, le capitalisme... Ils font de ce roman une œuvre intemporelle. « *J'ai découvert ce roman tardivement et il m'a beaucoup touché. Je pouvais y projeter des interrogations personnelles. Dickens parle des inégalités au sens très large.*

La vie de Pip, le jeune héros, bascule le jour où une petite fille de



Un spectacle particulièrement propice à la réflexion des plus jeunes.

bonne famille lui dit qu'il est "vulgaire et ordinaire" ».

Son identité est soudainement ébranlée, il se voit alors comme un "péquenaud", il a honte de sa famille et souffre de ressentir de tels sentiments.

Il cherche alors à se construire une image qui corresponde à un idéal social et culturel...

Je suis aussi sensible à la dichotomie qu'il décrit entre la campagne et la grande ville.

Je trouve que cette opposition est toujours aussi spectaculaire de nos jours », plaide Hélène Géhin. ■

« *Les Grandes Espérances* », (théâtre jeune public à partir de 9 ans) d'après Dickens, par Hélène Géhin. Dimanche 4 décembre, à 15 h, au théâtre de La Madeleine. Tarifs : 14 € (plein), 7 € (de 12 à 25 ans), 5 € (tarif social). Réservations : La Maison du Boulanger et La Madeleine.

Tél. 03 25 40 15 55 ou en ligne.

Les grandes espérances, un chef-d'œuvre respecté

TROYES. Avec la Compagnie Mamaille, texte de Charles Dickens et humour loufoque font vraiment bon ménage. Vérification faite dimanche à la Madeleine.

BRIGITTE HAILLOT

D'un livre bouleversant, dénonçant la pauvreté, les entraves et les chaînes, les luttes sociales, est né un divertissement qui a réuni parents, enfants et grands parents en cet après-midi maussade au dehors, vite oublié. L'adaptation des *Grandes espérances* de Charles Dickens a séduit dimanche dernier, au théâtre de la Madeleine de Troyes.

NETFLIX REMPLACÉ PAR LE LIVRE

« Au XIX^e siècle, qu'est-ce qui remplaçait Netflix ? », ironise Hélène Géhin, comédienne et conceptrice de la pièce. « *Le livre, bien sûr !* ». Saison 1 : voici donc l'histoire de Pip, jeune orphelin du sud de l'Angleterre, vivant chez sa sœur, sans tendresse. Convié chez une lady, à venir jouer avec Estella, petite fille de bonne famille, il finit par se faire traiter de manant. Plus tard, la fortune aurait pu lui sourire (un héritage confisqué par la couronne...).

Saison 2 : à 23 ans, il n'a toujours pas d'argument pour séduire Estella, dont il est fou amoureux. Pourtant, après avoir reçu une éducation à Londres, il touche enfin le cœur de la belle adoucie par les vicissitudes de la vie. De quoi faire pleurer dans les chaumières en pleine époque victorienne. Certes. Aujourd'hui,



Les trois comédiens, à l'humour désopilant, ont servi l'un des chefs-d'œuvre de Dickens.

avec leur théâtre qu'ils disent aléatoire, les trois comédiens vont faire rire la salle plus d'une heure. Hélène Géhin, Augustin Bécard et June McGrane sont de vrais clowns, capables d'interpréter chacun tous les personnages.

Parmi ce trio désopilant, l'Irlandaise June donne à la pièce un charme so. british avec son accent anglo-saxon, et ses tirades en anglais. Les trois sont truculents. Et leurs turpitudes hilarantes. De quoi rappeler les Monty Python ! Why

not ? Vraiment le texte de Dickens n'aura pas pris une ride.

La morale de l'histoire dit le pouvoir de la bonté et la victoire du bien sur le mal. Charles Dickens a voulu démontrer que même né sous une mauvaise étoile, on peut, avec la volonté, changer son destin. En bref, une histoire de rédemption, entre le rire et les larmes, complètement décalée et bien plus amusante que triste. Les comédiens ont été applaudis à la mesure de leur démesure. ■

L'ALSACE — FEVRIER 2023

FESTIVAL MOMIX

« Les Grandes espérances », un petit bijou de théâtre

Parmi les heureuses surprises de l'édition 2023 de Momix, festival jeune public de Kingersheim, l'adaptation théâtrale par la compagnie Marmaille de l'œuvre de Charles Dickens « Les Grandes espérances ». Une entreprise monumentale orchestrée de main de maîtresse par Hélène Géhin !

Salle Cité-Jardin bondée ce mercredi 1^{er} février, pour la représentation publique haut-rhinoise de la pièce *Les Grandes espérances*, proposée par la compagnie Marmaille, dans le cadre du festival Momix de Kingersheim (après celle dans le Bas-Rhin, à Oberhausbergen le 26 janvier).

Ce roman-fleuve conte l'aventure incroyable (narrée à la première personne) de Philip Pirrip surnommé « Pip » (prononcé avec deux « p » un « i » fermé, presque « ppeup », please, exige la metteuse en scène...), ce jeune orphelin misérable du début du XIX^e siècle en Angleterre qui hérite d'une fortune tombée du ciel et dont on suit le destin extraordinaire et plein de rebondissements.

Comment résumer en 75 minutes l'œuvre monumentale de Dickens

The Great expectations, en y mettant, qui plus est, de l'humour à tous les étages ? La magicienne n'est autre que la fondatrice survoltée de la troupe, Hélène Géhin, par ailleurs interprète, qui, tout au long de la représentation, glisse au public des apartés de directrice de compagnie, se lamente des affres de la mise en scène, houspille (gentiment) ses comédiens, avoue sa passion pour la mystérieuse Miss Havisham « mon rôle préféré... ». Une pièce sur le dur et passionnant métier de créateur dans la pièce...

Immersion totale et jubilatoire

Du théâtre de bouts de ficelle avec des accessoires simples et fantasques qui permettent au spectateur de ne jamais se perdre, ni dans la foultitude de personnages (les trois artistes sur scène s'échangent en permanence les nombreux rôles de l'histoire), ni dans le temps, ni dans l'espace. Ajoutez à cela le rythme effréné du spectacle, l'ingéniosité de la scénographie et la drôlerie de l'interprétation, ces *Grandes espérances* sont un véritable exploit.

Le récit est truffé de multiples clin d'œil et références culturels en petites touches facétieuses, sans ja-



Le festival a programmé « Les Grandes espérances » ce mercredi à Kingersheim. Photo L'Alsace/Vincent VOEGLIN

mais alourdir le propos. On y retrouve une vraie fidélité au texte, des citations exactes, y compris dans sa version originale grâce à la présence de la comédienne June McGrane dont la langue maternelle est celle de Shakespeare. Le troisième larron de cette farce pétulante mérite tout autant d'être cité, Augustin Bécard.

Le spectacle est une immersion totale et jubilatoire dans l'œuvre (publiée d'abord sous forme d'un feuilleton dans un hebdomadaire avant d'être un roman édité en trois volumes) grâce une écriture théâ-

trale experte de la synthèse, joyeuse et généreuse. On perçoit sur scène le bonheur de jouer, l'engouement pour la littérature, la passion gourmande qu'on ne veut pas garder pour soi mais partager avec le plus grand nombre. Un spectacle qui nourrit autant le jeune public que les adultes, du beau et du grand Momix !

Frédérique MEICHLER

Y ALLER Festival Momix jusqu'au 5 février, programmation complète sur le site du festival, www.momix.org